

Balade dans le bourg

4 kilomètres de découverte

**Vous passez devant des choses tous les jours
sans les regarder et les connaître**



Décembre 2025



Balade dans le bourg, 4 kms de découverte
Vous passez devant des choses tous les jours sans les regarder et les connaître.

- (1) Les 3 chênes de la prairie de la salle du Mitan Vendéen, 150/200 ans. Un 4^{ème} se cache derrière une haie.
- (2) Le Bornevelt.
- (3) Une actinideraie. Une actinideraie est un lieu planté de kiwis, de la famille des actinidées.
- (4) Eglise actuelle date de la fin du XIX^{ème}, le clocher, haut de 56,2 m, n'est pas le plus haut de Vendée, Luçon (85 m), Saint Laurent sur Sèvre (81 m)... Cela reste cependant une prouesse technique pour l'époque.
- (5) Le vitrail à gauche en rentrant représente Marie-Thérèse Rouffineau (en haut), fille de parents cultivateurs, décédée à l'âge de 5 ans. Elle était très pieuse et connaissait l'évangile par cœur. Un livre sur l'histoire de l'église est exposé à l'entrée. L'église est ouverte de 9h à 17h (sauf le dimanche).
- (6) Le parc avec sa bambouseraie, son arbre « à hibou » (2^{ème} à gauche), arbre creux où on peut voir à travers le tronc ses arbres remarquables et au fond le long du mur sa glycine plus que centenaire certainement de la même année que le cyprès avec lequel elle est liée.
- (7) Le château. XVII^{ème}



- (8) Le carré en ile, dit aussi le bas jardin du château (1825). Ce pré carré est entouré entièrement par des ruisseaux. Il est classé. Il n'y en a que 3 dans notre département.
- (9) La salle des Halles : premières halles en 1863, après multiples réparations liées aux intempéries et modifications, elles devinrent salle des fêtes en 1971, jusqu'à la construction de la salle du Mitan, aujourd'hui sert de salle associative.

- (10) Les 3 places : dans les années 50/60 avec plus de 36 commerces. Le marché aux volailles près de la salle des halles, une pompe à essence... le garage (Eloi Galipaud), le café (Jeanne Avril).
Beaucoup de cafés autour de cette place, mais certains commerces avaient plusieurs activités (ex : sabotier/cabaretier, marchand de sel/cabaretier).
- (11) La place des Trois Canons, appelée ainsi à cause des 3 « buses » qui sortent de la maison (levez la tête), mais qui ne sont surtout pas des canons. La présence de ces 3 « buses » reste un mystère !
- (12) La rue Jacob et le place du puits Jacob, ses appellations restent aussi un mystère.
- (13) Maison natale d'Arthur Guéniot : il quitte Bournezeau à l'âge de 11 ans, artiste prolifique, dessinateur, peintre, sculpteur. En Vendée, on peut voir ses œuvres sur les monuments aux morts de Rosnay, Saint Florent des Bois, Champ Saint Père, le Poiré sur Veluire. Aussi des sculptures à Beauvoir et dans certaines églises de Vendée.
- (14) Logis de la Miltière date à l'origine de 1605, remanié au XIX^{ème}, à noter la remarquable charpente dite « en coque de bateau inversée », autrement appelée charpente à la Philibert Delorme "inventeur" lozérien de ce genre de charpente. Une autre charpente de ce genre existe à la Chaize le Vicomte. Est-ce que des Compagnons du Tour de France qui ont maîtrisé cette technique de construction seraient passés par ici ?
- (15) Logis des Humeaux XVI^{ème}, remanié XIX^{ème}.
- (16) A côté du puits, les pinets, ils ne poussent pas naturellement en Vendée, ces arbres auraient été plantés pour montrer aux voyageurs que les protestants seront bien accueillis dans la demeure la plus proche du pinet... ou seraient plantés lors de la naissance du 1^{er} enfant du lieu. Les arbres que vous voyez peuvent dépasser 200 ans.
- (17) Le kiosque du parc de la maison Bastard, il faut s'imaginer au début du XX^{ème} siècle

des concerts donnés lors de Garden Party, avec un orchestre à l'étage.

- (18) Impasse Joseph Goetz, aviateur américain abattu le 21 mars 1944 par la DCA nazie. Son avion s'est écrasé à la Brejonnaire où une stèle a été mise en sa mémoire.
- (19) Un puits bien dissimulé ; nous avons déjà évoqué le puits Jacob et le puits près des pins parasols, cela montre qu'il y a l'eau dans notre sous-sol.
- (20) Statue de la vierge et l'enfant offerte par Mme Minière en remerciement du fait que Bournezeau avait été épargnée par les troupes nazies en 1945. La statue était sur le bord de la route en 1946, puis installée à l'endroit actuel en 1961.
- (21) Moulin de la Cave, celui-ci date de 1856, a arrêté de moudre vers 1935. A noter comme beaucoup de moulins, les 2 portes opposées, pour des raisons pratiques et sécuritaires.
- (22) Statue de la Vierge, notre dame du bon secours, c'est à cet endroit que Mme Marie Sallé, 55 ans, cousine du propriétaire du moulin, s'est fait écraser par une voiture à cheval en allant chercher son lait de l'autre côté de la route, le 23 juillet 1866 (« ô lé pas d'annaïe que les voitures roulent vite dans cette rue »).
- (23) La prairie des Papillons : C'était le nom de l'association paroissiale, avec plusieurs activités, le basket qui jouait à l'endroit où se trouve la bibliothèque, le théâtre, le cinéma, la clique et le tennis de table (jouait au presbytère), le volley. Il ne reste aujourd'hui que le bâtiment qui sert de rangement associatif.
- (24) Rue de l'Ancienne Mairie, s'arrêter devant les vieilles pierres.
- (25) « Gardons le mural ! », peinture murale « Auberge de l'Espérance » et on distingue aussi « Dubonnet » à l'angle de la rue. Cette peinture nous rappelle le genre de publicité qui se faisait au milieu du siècle dernier : ici, pour l'Auberge qui se trouvait à l'angle de la rue de l'Alouette et pour une marque de boisson alcoolisée : le Vermouth.

- (26) Maison de la Gabare ou maison du sénéchal, année XVI^{ème} siècle, construit sur un rocher.
- (27) La tête noire : quelle est l'origine de cette tête accrochée au mur ? Après de nombreuses recherches par notre commission histoire, cette tête serait ici pour repousser le mauvais sort, superstition comme certains pourraient mettre un fer à cheval.
- (28) Maison natale de Jean Grolleau, a quitté Bournezeau en 1938 pour Sainte Luce, près de Nantes, résistant (dans le groupe Marcel Evin « Attila »), arrêté le 12 mai 1941 et fusillé le 22 octobre 1941, sur les ordres d'Hitler. Il compte parmi les 50 otages.
- (29) La perception, cet endroit nous rappelle que Bournezeau a été un chef-lieu de canton, avec les organismes d'état, perception, gendarmerie, et poste.

Au début du XIX^{ème}, le canton de Bournezeau comptait 7 communes : Saint Ouen, Les Pineaux, Saint Hilaire le Vouhis, Saint Vincent Fort du Lay, Puymaufrais, Sainte Pexine et Bournezeau.

Elle a perdu son statut de canton rapidement passant d'abord sous l'égide du canton de Sainte Hermine puis de Chantonay, mais a gardé ses fonctions administratives jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle. La poste a fermé en 2005 et la gendarmerie en 1964, perception en ? Paradoxe, à noter que la gendarmerie se situait là où se trouve aujourd'hui la place de la Liberté.

- (30) Logis de Beauregard : XVI^{ème} siècle
- (31) Calvaire de la route de Chantonay, le premier calvaire à cet endroit date de 1877, celui-ci de 1930.

